

Le message des Lettres françaises

Autor(en): **Reynold, Gonzague de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230318>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

raient d'accortes dentellières? Cette pompe de l'époque héroïque qu'employaient les habitants de Lessoc, lorsque, dans le village, retentissait le cri de malheur : « Ou fu ! » ? Ces fleurs des alpes et de la plaine, incarnées si joliment par les éco-lières de Bulle et d'Arvy-devant-Pont? Cette représentation riche de sens des moissonneurs de Savigny, intitulée : « Du grain au pain » ? Cette quenouillette exquise des stelliennes bulloises? Cette rétrospective fidèle et instructive du transport du lait de 1830 à 1956? Cette mignonne bergère avec ses moutons? Ce chevrier avec ses biquettes? Cette noce villageoise à la mode d'antan? Ces vigoureux armaillis portant une chaudière ou l'oiseau? Ces navigateurs burinés par le vent du large de la Noble Confrérie des pêcheurs d'Estavayer-le-Lac? Ces charmantes hirondelles brocoises? Ce char du tabac monté avec des soins touchants par les planteurs de Domdidier? Ce paysage caractéristique des Chaux d'Estavannens avec leurs faneurs? Ce voyage au bon vieux temps reconstitué à merveille par le Chœur-Mixte de Bulle? Ce caquelon gigantesque, où mijotait une pantagruélique fondue, digne de ces producteurs de

vacherins, que sont les Etablissements de Marsens? Ces vendangeurs de Champlan, faiseurs de vin blond et de raclettes parfumées? Ce groupe jurassien si original avec sa bannière déployée?

Le défilé se terminait par le passage d'un splendide troupeau noir et blanc — celui de MM. Pittet, frères, agriculteurs Palud — que suivait le train du chalet au complet.

Qui dira assez ce qu'un tel cortège donna de peine aux organisateurs soucieux de mettre ainsi tout le « Vieux pays » sur pied. Mais aussi quels souvenirs laissent dans les yeux de l'esprit ces « instantanés » de notre vie paysanne.

Un « ban cantonal », sans bavure, pour nos amis bullois !

R. Molles.



Le message des Lettres françaises

La position que j'ai prise à l'égard des patois romands est la suivante :

— Il est faut de croire, comme on l'a cru trop longtemps, que nos patois nuisent à notre français. Au contraire, la connaissance des patois ne peut qu'améliorer et purifier notre langue.

— A l'heure où nous en sommes, la Suisse doit rassembler toutes ses forces nationales, tout ce qui peut manifester l'originalité de son génie et raffermir son indépendance, si elle veut maintenir son existence et justifier sa raison au milieu d'une Europe en dissolution.

C'est pourquoi j'attribue aux Journées patoisantes de Bulle une importance nationale et j'envoie d'avance mon salut à tous les participants.

Gonzague de Reynold.

Lui : Ah ! si tes aïeux te voyaient acheter ainsi à crédit !

Elle : Eh bien ! ils diraient que je fais honneur à notre devise : Devoir... avant tout !